

Les avertissements de la Providence

— o —

Il ne faut pas craindre ni se lasser de redire les mêmes choses : c'est même nécessaire.

Tant que la France n'aura pas *régularisé* sa situation à l'égard de l'Eglise, c'est-à-dire à l'égard du bon Dieu, nous devons nous attendre à tous les fléaux et aux pires catastrophes. Nous ne les appelons pas — qu'on le sache bien — nous ne les désirons pas, mais ils tomberont quand même sur nous comme grêle ! Le peuple, ce peuple dont on capte les votes, sauf à le mépriser ensuite, le peuple, dans ses réflexions dictées par le bon sens, en a comme l'instinct : « *Nous serons châtiés... et plus durement encore que nous ne l'avons été !* » Que de fois je l'ai entendu dans nos campagnes ! Sous ce rapport, *vox populi, vox Dei !*

Rappelons un peu le passé, il est instructif. Est-il, en effet, tant à dédaigner le livre de Bossuet : « *La politique tirée de l'Ecriture Sainte ?* » — puisque nous y apprenons les raisons secrètes de la conduite de Dieu dans les choses de ce monde, et que nous y voyons constamment la main de la Providence justifier le mot de saint Anselme : « Dieu n'aime rien tant que la liberté de son peuple, la liberté de son Eglise ». C'est la vraie liberté, celle-là.

Faut-il rappeler — ce n'est pas une légende inventée à plaisir — la servitude du peuple élu en Egypte et les fléaux redoublés dont Dieu frappe ce royaume, jusqu'à ce que Pharaon endurci et rebelle l'ait laissé partir en liberté pour suivre les destinées auxquelles sa vocation l'appelle ? C'était le dieu-État d'alors... et le dieu-État fut rudement secoué et brisé !

Puis, quand Israël est établi dans la terre de promesse, que d'épisodes, que d'inventions divines ! Dieu veut que son peuple vague en toute liberté au culte qu'il lui a prescrit. Le voilà entouré d'ennemis attentifs à ses moindres défiances pour mettre la main sur ses libertés. Car Dieu châtie ceux qu'il aime : le peuple privilégié, mais infidèle à sa vocation, est ramené dans sa voie par l'épreuve.

Une fois même il arrive que sa « gloire » lui est ravie : *l'Arche d'alliance* est emportée chez eux par les Philistins, l'en-